

Rapport de mission au Mali, 16 novembre-1 décembre 2005

Mise à jour: 12 Mai 2007

J'ai effectué une mission au Mali du 16 novembre 2005 au 1 décembre 2005 pour participer à une conférence de RAGAAD.

Les organisateurs (notamment Karim Samake et Ousmane Ag Dalla) travaillent dans des conditions difficiles, ils ont fait de leur mieux, ils ont déployé des efforts méritoires pour que cette école soit un succès, et ils ont fait un travail considérable en étant au service des participants: dès qu'on demandait quelque chose ils se mettaient en quatre pour nous donner satisfaction.

Toutes les activités ont été organisées au même endroit (exposés, logement, repas, accès informatique assez performant, même pour les lap-tops). Un véhicule était le plus souvent disponible pour aller en ville. La sonorisation de la salle n'était pas excellente, mais le tableau était convenable et les transparents et rétroprojecteurs ont fonctionné sans problème. Tous les frais de séjour étaient pris en charge par les organisateurs.

Une autre point important est que beaucoup de pays d'Afrique étaient représentés, c'était vraiment une conférence régionale avec un nombre de jeunes important.

Un autre évènement ayant eu lieu au cours de ce colloque, qui devrait jouer un grand rôle positif pour l'avenir de RAGAAD est le fait qu'un règlement intérieur pour RAGAAD a été adopté. Il sera certainement nécessaire de le modifier, de le compléter, lors d'une prochaine AG, mais c'est un premier texte qui comble une lacune.

Le vendredi 25 décembre, juste après la clôture du colloque (nous avons d'ailleurs dû partir avant la fin), nous avons rencontré Xavier Girod, assistant technique à la FAST puis Dominique Mondoloni attaché culturel au SCAC. Ce dernier a demandé qu'un texte soit rédigé sur le colloque qui venait de se terminer pour diffusion (Marie-Françoise Roy s'est ensuite occupé de le rédiger et de le communiquer).

Nous avons appris l'existence de La Fondation Pathfinder pour l'Education et le Développement présidée par Cheikh Modibo Diarra. L'objectif de cette fondation est de contribuer à la promotion des ressources humaines en Afrique subsaharienne, à travers l'éducation, la recherche scientifique et technologique et le transfert de technologies. J'aurais aimé le contacter mais je n'ai pas eu le temps de le faire. On pourrait suggérer à un des collègues qui viendra faire une prochaine mission (par exemple Lionel Schwartz en janvier) de le faire.

J'ai demandé naïvement à Dominique Mondoloni si je pouvais suggérer aux nombreux étudiants qui me demandaient des informations sur les bourses pour étudier en France de le contacter. Il a évidemment dit non, qu'il leur suffisait de consulter le site internet de l'Ambassade: <<http://www.ambafrance-ml.org/>>.

La page

<http://www.ambafrance-ml.org/rubrique.php3?id_rubrique=16>

comporte un lien à

<http://www.ambafrance-ml.org/article.php3?id_article=33>

que j'ai un peu de mal de déchiffrer.

En tout cas un étudiant du Mali qui souhaite poursuivre ses études en France doit d'abord aller voir son doyen sans l'autorisation duquel il n'obtiendra rien.

J'ai aussi demandé s'il y avait des moyens de financer des transports de documents, notamment les livres offerts par Hermann à bas coût. Il faudrait voir avec Ecotrans - je n'ai pas trouvé grand chose sur internet.

Pour ce qui concerne les livres de Hermann que le département de Mathématiques de Bamako souhaite acquérir on pourra demander à Xavier Girod s'il pourrait financer le transport. J'ai demandé à Hermann de me faire une facture.

D'autre part je suis retourné avec Pierre Antoine Desrousseaux visiter le département de mathématiques de la Faculté des Sciences (FAST) de l'Université de Bamako le jeudi 1 décembre (j'avais annoncé ma venue pour le lundi d'avant mais je n'ai pas pu me libérer à temps et j'ai prévenu à 16h les collègues qui m'attendaient que je ne viendrais que trois jours plus tard - j'étais confus de leur avoir fait faux bond, ils ont été d'autant plus méritants de revenir le jeudi pour me recevoir). Nous avons eu une rencontre intéressante de plus d'une heure, avec une demi douzaine de collègues (malheureusement je n'ai pas noté leurs noms).

La FAST existe seulement depuis 1996, il n'y a que 5 professeurs de mathématiques, dont 2 vont partir en retraite, et il n'y a pas de Maîtres de Conférences (les autres enseignants sont assistants ou maître assistants). J'ai demandé comment il se faisait qu'il y ait si peu de personnel de haut niveau, la réponse est que les postes sont vacants mais qu'il n'y a pas de candidat. Les domaines représentés sont

L'analyse numérique et les équations aux dérivées partielles

L'algèbre commutative

L'analyse harmonique

L'analyse p-adique

La théorie des nombres et les codes correcteurs

Probabilité et statistiques

Géométrie différentielle

En règle générale dans chacune de ces disciplines il y a au plus une personne apte à diriger des recherches; pour le dernier thème il n'y a qu'un enseignant, qui est retraité; pour l'avant dernier il n'y a que le doyen, qui va partir en retraite. Les 5 premiers thèmes ont fait chacun l'objet d'une option de leur DEA 2003/2005.

Ils m'ont interrogé sur ce que pouvait leur apporter le CIMPA d'une part, Paris VI d'autre part. Ils souhaitent qu'un enseignant de probabilités et statistique vienne leur donner un cours (il faudrait voir du côté de Paris Nord puisqu'il existe déjà un accord entre les deux universités). Ils souhaitent étendre cet accord en faisant intervenir une autre université, ils m'ont demandé si Paris VI accepterait, je leur ai dit que la réponse est très probablement oui, mais qu'ils pourraient aussi envisager d'autres solutions comme Limoges.

Nous avons eu un échange approfondi sur leur expérience de cours de DEA. Ils sont conscient des erreurs commises lors de la première expérience qu'ils ont eue (en résumé ils étaient trop ambitieux). Il n'y a pas de DEA en 2005/2006, il en feront un en 2006/2007. Je leur ai donné quelques pistes pour ne pas retomber dans les erreurs passées.

Un des étudiants du DEA aurait dû soutenir en décembre, les collègues de Paris Nord qui devaient venir pour cette soutenance ont annulé leur mission, du coup l'étudiant ne peut pas soutenir, il risque d'être déclaré non admis au DEA si la date limite de fin 2005 est considérée comme stricte, et il risque alors de ne pas pouvoir utiliser sa bourse qui lui aurait permis de poursuivre ses études en France. J'espère que cette question sera réglée sans léser cet étudiant, mais je ne pouvais pas agir juste avant de repartir le soir même.

J'ai ensuite visité (toujours avec Pierre-Antoine Desrousseaux, nous étions accompagnés de quelques collègues du département de mathématiques) le campus numérique de l'AUF (qui se trouve à côté du département de mathématiques). Je n'ai pas pu voir le responsable, là encore ce serait bien qu'un collègue qui viendra plus tard demande un rendez-vous. J'ai quand même eu des explications sur leur mission - leur site web est <http://www.ml.refer.org/mali_ct/> on y trouve

toutes les informations. Lors de la discussion ils m'ont parlé de l'INIST:<<http://www.inist.fr/index.php>>: je pense qu'il conviendrait de suggérer à Philippe Thieullen, responsable de Bordeauxtheque, de contacter l'INIST.

P.S. (27 avril 2007)

Le site du RAGAAD est <<http://www.cimpa-icpam.org/Francais/Cooperations/Ragaad.html>>

La page personnelle de Lionel Schwartz

<<http://www.math.univ-paris13.fr/~schwartz/Mali/>>

fait le point sur la coopération avec le Mali.

Le site international de la SMF

<<http://smf.emath.fr/>>

tient ces informations à jour.

Michel Waldschmidt Vice Président du CIMPA
Institut de Mathématiques Théorie des Nombres
Case 247, 175 rue du Chevaleret F-75013 Paris
Bureau 7A28

Tél: 01 44 27 53 36 et 53 44 Fax: 01 44 27 37 92
<http://www.math.jussieu.fr/~miw/> <miw@math.jussieu.fr>
